

4^e trimestre 2017

Leçon 6

ADAM ET JESUS

Sabbat après-midi 4 novembre

Seul le Fils unique de Dieu pouvait délivrer ceux qui, par le péché d'Adam, avaient été soumis à Satan. Le Fils de Dieu donna à Satan toutes les occasions voulues d'exercer son art sur lui. L'ennemi avait tenté les anges dans les cieux, puis le premier Adam. Adam tomba et Satan s'imagina qu'il réussirait à prendre le Christ au piège après qu'il aurait assumé l'humanité. Toute l'armée déchue considérait cet engagement comme une occasion de s'assurer la suprématie sur le Christ. Quand les lèvres du Christ furent scellées par la mort, Satan et ses anges s'imaginèrent avoir remporté la victoire (...)

Dans cette lutte mortelle, le Fils de Dieu ne pouvait compter que sur le Père céleste, et uniquement par la foi. Il était la rançon, le don offert pour délivrer les captifs. Par son bras puissant, il a apporté le salut aux enfants des hommes, mais à quel prix pour lui!

*Manuscript 125, Dec. 9, 1901, "The Unchangeable Law of God";
Levez vos yeux en haut, p. 349.*

Quand Dieu pardonne au pécheur, lui remet sa peine, le traite comme s'il n'avait pas péché, il le rétablit dans sa faveur et le justifie par les mérites du Christ. Le pécheur ne peut être justifié que par la foi dans l'expiation accomplie par le Fils bien-aimé de Dieu, qui s'offrit en sacrifice pour les péchés d'un monde coupable. Nul ne peut être justifié par ses propres œuvres. Pour être délivrés de la culpabilité du péché, de la condamnation de la loi, et de la pénalité de la transgression, il nous faut les vertus des souffrances, de la mort et de la résurrection du Christ. La foi, seule condition mise à l'obtention de la justification, n'est pas seulement croyance, mais confiance. (...)

La foi qui mène au salut n'est pas un fait fortuit, ni une simple adhésion intellectuelle. C'est une conviction enracinée dans le cœur qui

accepte le Christ comme son Sauveur personnel. ... Quand l'âme se repose en Jésus-Christ, quand il devient sa seule espérance de salut, alors se manifeste la véritable foi. Cette foi conduit celui qui la possède à placer ses affections sur le Christ. Son intelligence est sous le contrôle du Saint-Esprit et son caractère est façonné à la ressemblance divine. Sa foi n'est pas morte, mais agissante par la charité; elle conduit l'âme à contempler la beauté du Christ et à s'assimiler au caractère divin.

That I May Know Him, p. 110; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 112.

Il y aura paix, une paix constante, inondant l'âme, car le repos se trouve dans la parfaite soumission à Jésus Christ. L'obéissance à la volonté de Dieu procure la sérénité. Le disciple qui marche sur les traces du doux et humble Rédempteur trouve un repos que le monde ne peut donner et qu'il ne peut ravir. « A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Ésaïe 26.3).

*Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 802;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 833.*

Dimanche 5 novembre 2017

Justifiés par la foi

Dieu sera pour nous, tout ce que nous le laisserons être. Nos prières languissantes, sans conviction, ne nous apporteront aucune réponse de la part du ciel. Oh, il nous faut insister sur nos revendications! Demandez avec foi, patientez avec foi, recevez avec foi et réjouissez-vous dans l'espérance, car celui qui cherche, trouve. Prenez la chose au sérieux, cherchez Dieu de tout votre cœur. Quand ils entreprennent quelque chose de temporel, les gens s'appliquent jusqu'à ce que leurs efforts soient couronnés de succès. Apprenez solennellement à rechercher les riches bénédictions que Dieu a promises et, avec persévérance et détermination, vous obtiendrez Sa lumière, Sa vérité et Son abondante grâce.

L'âme affamée du pain céleste, implorez Dieu avec sincérité. Lutte contre les autorités dans les lieux célestes (Ephésiens 6:12) jusqu'à ce que vous obteniez la victoire. Remettez tout votre être au Seigneur — corps, âme et esprit — et prenez la décision d'être son représentant aimant et consacré, mû par Sa volonté, contrôlé et inspiré par Son Esprit.

Our High Calling, p. 131.

Ici-bas, nous avons à faire face à de dures épreuves et à de grands sacrifices; mais la paix du Christ est notre récompense. Il y a si peu de renoncement, on trouve si peu le désir de souffrir pour l'amour du Christ, que la croix est presque oubliée. Nous devons prendre part aux souffrances du Sauveur si nous voulons nous asseoir avec lui, triomphalement, sur son trône. Aussi longtemps que nous choisirons la voie facile de nos propres satisfactions, et que le renoncement nous effraiera, notre foi ne s'affermira pas et nous ne pourrons connaître ni la paix de Jésus, ni la joie qu'apporte le sentiment de la victoire. Les êtres les plus élevés en dignité parmi les rachetés qui se tiennent devant le trône de Dieu et de l'Agneau, revêtus de blanc, savent quelle lutte il faut livrer pour arriver à remporter la victoire, car ils sont sortis de la grande tribulation. Ceux qui ont cédé aux circonstances plutôt que de s'engager dans cette lutte ne savent comment échapper à l'heure ou la détresse saisira toute âme (...)

Oh, puissions-nous avoir cette foi vivante et agissante! Nous en avons besoin, il nous la faut, sinon nous succomberons au jour de l'épreuve. Les ténèbres qui obscurciront alors notre sentier ne doivent pas nous abattre et nous conduire au désespoir. C'est le voile dont Dieu recouvre sa gloire lorsqu'il communique ses riches bénédictions. C'est ce que notre expérience passée aurait dû nous apprendre.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 215;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, pp. 77, 78.

... La patience dans les épreuves nous gardera d'offenser, par la parole ou par l'action, notre propre conscience ou la sensibilité des

autres. Quelles que soient vos épreuves, rien ne peut sérieusement vous blesser si vous exercez la patience, si vous restez calmes et tranquilles quand vous faites face aux difficultés. (...)

La patience doit parfaitement faire son effet sinon nous ne pouvons être parfaits, ni entiers, ne désirant rien. Les soucis, et les afflictions nous sont destinés. Les supporterons-nous tous patiemment ou rendrons-nous notre vie amère par nos plaintes ? L'or est mis dans le feu afin que les scories soient éliminées. Dès lors, ne voulons-nous pas être patients aux yeux de Celui qui nous affine? Nous devons refuser de plonger dans un état de tristesse, mais montrer une confiance calme en Dieu, considérant que c'est un sujet de joie que d'endurer des épreuves pour la cause de Christ.

Our High Calling, p. 70.

Lundi 6 novembre 2017

Alors que nous étions encore pécheurs

Ce n'est pas parce que nous l'avons aimé le premier que le Christ nous accorde son amour. Il est mort pour nous, alors que nous étions encore des pécheurs. (...)

La grâce est un attribut divin, manifestée en faveur d'êtres qui ne la méritent pas. Elle nous est parvenue sans que nous la recherchions. Dieu se plaît à la répandre sur nous, non parce que nous en sommes dignes, mais précisément parce que nous en sommes indignes. Notre seul droit est notre urgent besoin.

Par Jésus-Christ, le Dieu du ciel ne cesse de tendre la main à ceux qui sont tombés. Il veut les recevoir tous. Il les accueille avec bonté. Sa gloire est de pardonner aux plus grands pécheurs. Il ravit au puissant sa proie, il délivre le captif, il arrache au feu le brandon qui fume encore. La chaîne d'or de sa grâce plonge au fond du gouffre de la misère humaine et en retire l'âme avilie par le péché.

Tout être humain est l'objet de l'amour de celui qui donna sa vie pour le ramener à Dieu.

The Ministry of Healing, pp. 161, 162;
Le Ministère de la guérison, p. 135.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Le Christ crucifié et Dieu souffrant avec lui devraient être le thème de nos pensées en éveillant dans nos âmes les plus profondes émotions.... C'est à la croix seulement que nous pouvons estimer la valeur de l'âme humaine. L'homme, pour lequel le Christ est mort, revêt une telle valeur que le Père fut satisfait du prix incomparable qu'il avait offert en donnant son Fils pour la rédemption de l'humanité. Quelle sagesse, quelle miséricorde, quel amour ont été manifestés par cette rédemption! ... C'est dans le mystère de la croix du Christ que nous pouvons faire l'estimation du prix d'une âme.

Lift Him Up, p. 242; *Puissance de la grâce*, p. 176.

Les yeux d'Adam et Eve s'ouvrirent en effet, mais sur quoi? Sur leur propre honte et leur échec; ils réalisèrent qu'ils n'étaient plus protégés par leurs vêtements de lumière. Leurs yeux s'ouvrirent pour voir leur nudité, fruit de leur transgression.

En entendant Dieu dans le jardin, ils se cachèrent car ils s'attendaient à ce que, jusqu'à leur chute ils n'avaient pas connu – Sa condamnation. ...

Dieu avait dit que le seul moyen pour l'homme de préserver sa sécurité était d'obéir entièrement à sa parole. Nous n'avons pas à expérimenter le mal avec tout ce que cela comporte, car la désobéissance nous affaiblira. Le plan de Dieu était de donner à l'homme une claire vision de toute son œuvre.

Conflict and Courage, p. 20; *Le Christ triomphant*, p. 28.

Mardi 7 novembre 2017

La mort au péché

Le ciel se remplit de douleur lorsque l'on sut que l'homme était perdu, et que ce monde créé par Dieu serait peuplé d'êtres condamnés à la misère, à la maladie et à la mort, sans espoir de salut. Toute la

famille d'Adam devait périr. Je vis sur le visage de Jésus une expression de sympathie et de douleur. Il s'approcha bientôt de la lumière éblouissante dont le Père était environné. (...) Il quitta le Père et sa personne fut visible. Quand il sortit de la présence de son Père il paraissait calme, exempt de perplexité, tout rayonnant de bienveillance et d'affabilité. Il fit savoir à l'armée céleste qu'une voie de salut avait été trouvée pour l'homme perdu. Il raconta comment il avait intercédé auprès du Père, offrant sa vie en rançon, acceptant de subir la mort afin que l'homme pût trouver le pardon. Par les mérites de son sang et l'obéissance à la loi divine, il retrouverait la faveur de Dieu, serait réintégré dans le merveilleux jardin et pourrait manger du fruit de l'arbre de vie.

Early Writings, p. 149; *Premiers Écrits*, p. 149.

Nous avons un Sauveur vivant. Il ne se trouve pas dans le sépulcre tout neuf de Joseph; Il est ressuscité et Il est monté au ciel en tant que Substitut et Garant de chaque âme croyante. « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5.1). Le pécheur est justifié par les mérites de Jésus, c'est la reconnaissance par Dieu de la perfection du rachat payé en faveur de l'homme. Le fait que le Christ fut obéissant jusqu'à la mort sur la croix est un gage de l'acceptation du pécheur repentant par le Père. Alors, nous permettrions-nous d'avoir une expérience vacillante, allant du doute à la foi et de la foi au doute? Jésus est le gage de notre acceptation par le Père. Nous avons la faveur de Dieu, non qu'il y ait un quelconque mérite en nous, mais par notre foi dans le « Seigneur notre justice ». (...)

Jamais nous ne pourrions atteindre la perfection par nos propres bonnes œuvres. Celui qui regarde à Jésus par la foi, rejette sa propre justice. Il se voit lui-même bien imparfait, il considère sa repentance comme insuffisante, sa plus forte foi comme faible et son sacrifice le plus coûteux comme nul; alors, il se jette avec humilité au pied de la croix. Mais une voix lui parle venant de la Parole de Dieu. Avec étonnement, il entend le message: « Vous avez tout pleinement en Lui ». Alors la paix entre dans son âme. Il ne doit plus s'efforcer de

trouver un quelconque mérite en lui-même, un acte vraiment louable pour gagner la faveur de Dieu.

Faith and Works, p. 107; *La Pratique de la foi*, pp. 107, 108.

Le miracle que le Christ allait accomplir en ressuscitant Lazare d'entre les morts, devait représenter la résurrection de tous les justes. Par sa parole et par ses œuvres, Jésus s'affirma comme l'Auteur de la résurrection. Celui qui devait bientôt mourir sur la croix, se tenait là ayant les clés de la mort, vainqueur du sépulcre, affirmant son droit et sa puissance pour donner la vie éternelle.

The Desire of Ages, p. 530; *Jésus-Christ*, p. 526.

Mercredi 8 novembre 2017

Adam et Jésus

Comme conséquence du péché d'Adam, la mort s'est étendue sur toute la race humaine. Tous descendent également dans le tombeau; mais tous, selon les dispositions du plan du salut, doivent en ressortir. « Il y aura une résurrection des justes et des injustes » (Actes 24 : 15). « En effet, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ » (1 Corinthiens 15 : 22). Mais une distinction est faite entre ces deux classes de ressuscités. « Tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour une résurrection de jugement » (Jean 5 : 28, 29). « Ceux qui ont été jugés dignes d'accéder [...] à la résurrection » (Luc 20 : 35) de la vie sont appelés « heureux et saints. [...] Sur ceux-là la seconde mort n'a pas de pouvoir » (Apocalypse 20 : 6). En revanche, ceux qui n'ont pas obtenu le pardon par la repentance et la foi devront porter la peine de leur transgression: « le salaire du péché » (Romains 6 : 23).

C'est ainsi que disparaîtra le péché, avec toute les souffrances et

les ruines qu'il a causées.

The Great Controversy, pp. 544, 545; *Le Grand Espoir*, pp. 399, 400.

La mort entra dans le monde à cause de la transgression. Mais le Christ donna Sa vie pour que l'homme ait une autre opportunité. Il ne mourut pas sur la croix pour abolir la loi de Dieu, mais pour assurer à l'homme un second temps de grâce. Il ne mourut pas pour que le péché devienne un attribut immortel; Il mourut pour assurer le droit de détruire celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable. Il endura pleinement la sanction que méritait la violation de la loi par le monde entier. Il le fit, non pour que les hommes persistent dans la transgression, mais pour qu'ils rétablissent leur loyauté et gardent les commandements de Dieu et Sa loi comme la pupille de leurs yeux.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 134;

Témoignages pour les pasteurs, p. 61.

Satan s'était grandement réjoui d'avoir réussi à pousser Moïse à pécher contre Dieu. A cause de cette faute, le patriarche fut livré au pouvoir de la mort. S'il avait continué à être fidèle et si sa vie n'avait pas été entachée par une seule défaillance — qui avait consisté à n'avoir pas glorifié Dieu en ayant fait jaillir l'eau du rocher —, il serait entré dans la terre promise et aurait été transmué au ciel, sans passer par la mort.

Spiritual Gifts, vol. 4A, p. 57; *L'Histoire de la rédemption*, p. 174.

L'œuvre de la rédemption sera complète. Où le péché avait abondé, la grâce de Dieu va surabonder. La terre elle-même, que Satan réclame comme étant son fief, sera non seulement rachetée mais exaltée. Notre monde si petit, tache noire dans la glorieuse création, sous la malédiction du péché, sera honoré par-dessus tous les autres mondes de l'univers de Dieu. Ici-bas, où le Fils de Dieu a dressé sa tente

au sein de l'humanité, où le Roi de gloire a vécu, a souffert, a subi la mort, — ici-bas, quand Dieu fera toutes choses nouvelles, le tabernacle de Dieu sera parmi les hommes. « Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux » (Apocalypse 22 : 3). Marchant à la lumière du Seigneur, pendant l'éternité, les rachetés lui rendront grâce pour son don ineffable: Emmanuel, « *Dieu avec nous* ».

The Desire of Ages, p. 26; *Jésus-Christ*, p. 17.

Jeudi 9 novembre 2017

Jésus, le second Adam

Au moment où [l'homme] refusa d'obéir aux lois du royaume de Dieu, il devint déloyal vis-à-vis du gouvernement du Créateur et il se rendit totalement indigne de toutes les bénédictions dont Dieu l'avait gratifié.

Telle fut la situation de la race humaine, lorsque, à cause de ses transgressions, l'homme se sépara de Dieu. Alors, il n'eut plus droit à un souffle d'air, un rayon de soleil ou une particule de nourriture. La raison pour laquelle l'homme ne fut pas anéanti est que Dieu l'aimait tant qu'Il lui fit don de Son Fils bien-aimé pour souffrir à sa place la peine qu'exigeait la transgression. Le Christ fut disposé à devenir le garant et le substitut des hommes afin que ceux-ci, par une incomparable grâce, puissent avoir une autre occasion, une seconde mise à l'épreuve -- l'expérience d'Adam et Eve leur servant d'avertissement-- afin de ne plus transgresser la loi de Dieu. Et dans la mesure où l'homme jouit du soleil et de la nourriture qui sont des dons de Dieu, il devrait s'incliner avec reconnaissance devant le Créateur, pour toutes les choses qui nous viennent de Lui. Tout ce qui est rendu à Dieu n'est en fait que Sa propriété.

Faith and Works, p. 21; *La Pratique de la foi*, pp. 21, 22.

Le Fils de Dieu a pris la place du pécheur. Il a foulé le terrain même où Adam était tombé, a enduré la tentation dans le désert, une tentation cent fois plus forte que ce qu'aucun individu de la race humaine n'aura jamais à endurer. Jésus a résisté aux tentations de Satan de la même manière que chaque être humain peut le faire : en se

réclamant de la déclaration inspirée qui nous a été rapportée: « Il est écrit ».

Le Christ a remporté la victoire face aux tentations alors qu'Il était semblable aux hommes. Chacun peut vaincre comme le Christ a vaincu. Il s'est humilié pour nous. Il a été tenté en toutes choses comme nous le sommes. Il a relevé l'Homme de la chute avilissante d'Adam et est devenu un vainqueur, témoignant ainsi devant tous les mondes n'ayant pas chuté et devant l'humanité perdue que l'on pouvait garder les commandements de Dieu grâce à la puissance divine accordée par le ciel. Jésus, le Fils de Dieu s'est humilié pour nous, a enduré la tentation pour nous et a résisté en notre faveur pour nous montrer comment nous pouvons vaincre. Il a ainsi lié Ses intérêts à ceux de l'humanité par les liens les plus étroits. Il a fourni de cette façon l'assurance positive que nous ne serons pas tentés au-delà de nos forces, car avec la tentation, Il nous donnera le moyen d'en sortir. (1 Cor. 10 : 13).

Selected Messages, book 3, p. 136.

Vendredi 10 novembre 2017

Pour aller plus loin:

Le Ministère de la guérison, "Viatique de la vie journalière", p. 405-416.

Patriarches et prophètes, "La tentation et la chute", pp. 29-39.